



PIERRE SAINT MARTIN PRES D'AVTRECHES.

guignons au mois de juin 1465. Une lettre du comte de Nevers au chancelier de France fournit des détails précieux sur le siège de ce château; on y voit qu'il étoit alors bien fourni de gens de guerre, de vivres et d'artillerie, et que, dès le premier jour, les assiégés tuèrent aux Bourguignons plus de vingt-cinq hommes (1).

Le bourg d'Attichy est très-ancien. Il en est parlé, dès le VI^e siècle, au sujet de la translation du corps de saint Médard, évêque de Noyon. Une inscription récente, placée au milieu d'un champ garni d'arbres, et voisin de l'Aisne, rappelle que ce fut en ce lieu que le clergé de Noyon remit à celui de Soissons les restes du saint prélat.

En 1545, Attichy avoit un beau château, dont on voit encore les dépendances. Henri IV y coucha au mois de novembre 1590. L'illustre famille de Montmorency le possédoit, ainsi que la terre d'Attichy, dès le XII^e siècle. Dans la suite, ce domaine appartint au maréchal de Marillac, puis au duc de la Trémouille. Le cœur de la princesse de Salm, épouse de ce duc, repose dans une chapelle de l'église

première fois, d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale, par Jules Quicherat; in-8°. Paris, 1841, t. I^{er}, p. 163.

(1) Documents historiques inédits, tirés des archives et des bibliothèques des départements; in-4°. Paris. 1843, t. II, p. 314.



EGLISE D'AVTRECHES.



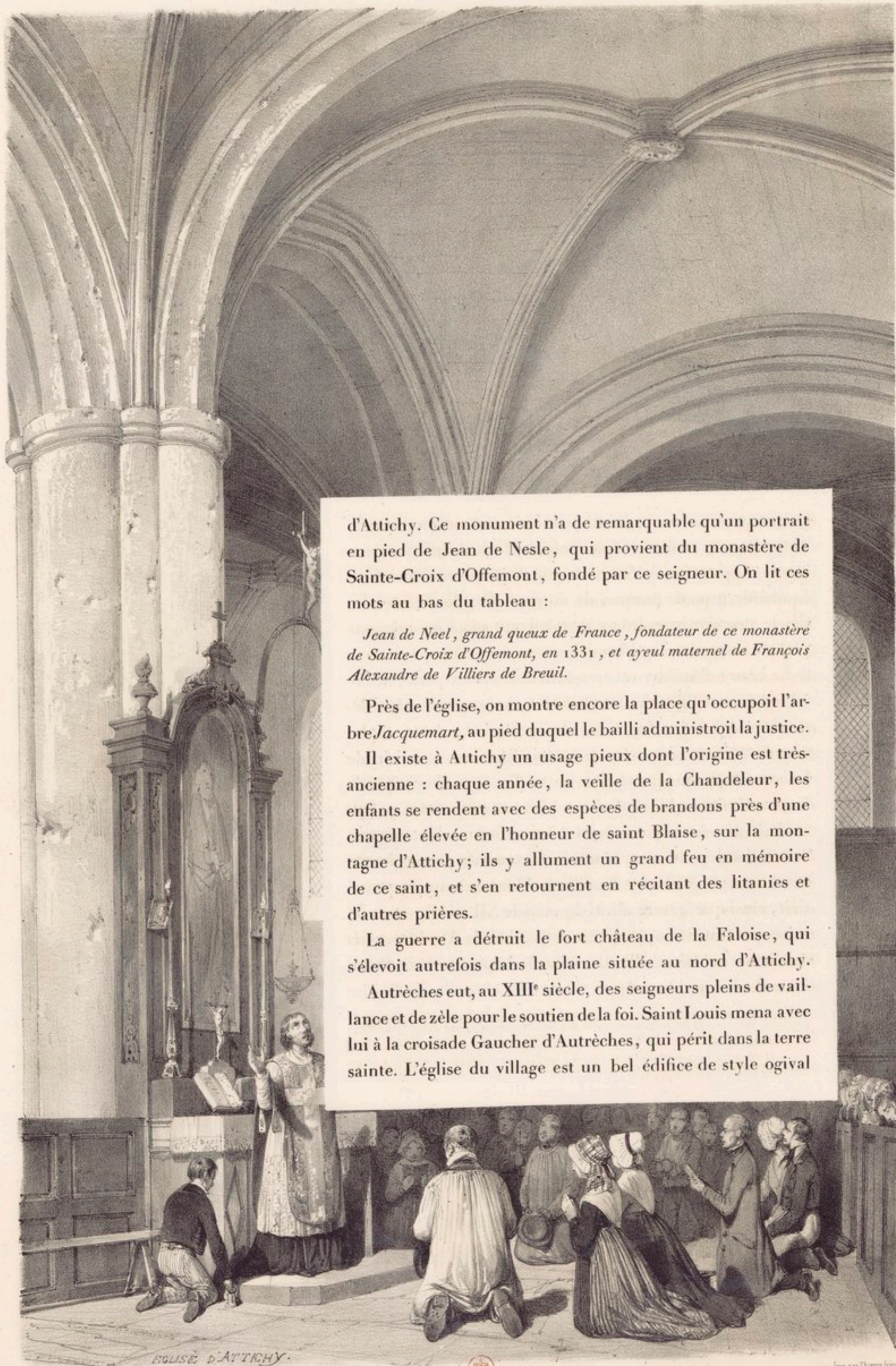
FONTS BAPTISMAUX DANS UN JARDIN A ATTICHY.

P. Blanchard del et lith.

Imp par Therry traces dans

M5429

200



d'Attichy. Ce monument n'a de remarquable qu'un portrait en pied de Jean de Nesle, qui provient du monastère de Sainte-Croix d'Offemont, fondé par ce seigneur. On lit ces mots au bas du tableau :

Jean de Neel, grand queux de France, fondateur de ce monastère de Sainte-Croix d'Offemont, en 1331, et ayeul maternel de François Alexandre de Villiers de Breuil.

Près de l'église, on montre encore la place qu'occupoit l'arbre *Jacquemart*, au pied duquel le bailli administroit la justice.

Il existe à Attichy un usage pieux dont l'origine est très-ancienne : chaque année, la veille de la Chandeleur, les enfants se rendent avec des espèces de brandons près d'une chapelle élevée en l'honneur de saint Blaise, sur la montagne d'Attichy; ils y allument un grand feu en mémoire de ce saint, et s'en retournent en récitant des litanies et d'autres prières.

La guerre a détruit le fort château de la Faloise, qui s'élevoit autrefois dans la plaine située au nord d'Attichy.

Autrèches eut, au XIII^e siècle, des seigneurs pleins de vaillance et de zèle pour le soutien de la foi. Saint Louis mena avec lui à la croisade Gaucher d'Autrèches, qui périt dans la terre sainte. L'église du village est un bel édifice de style ogival

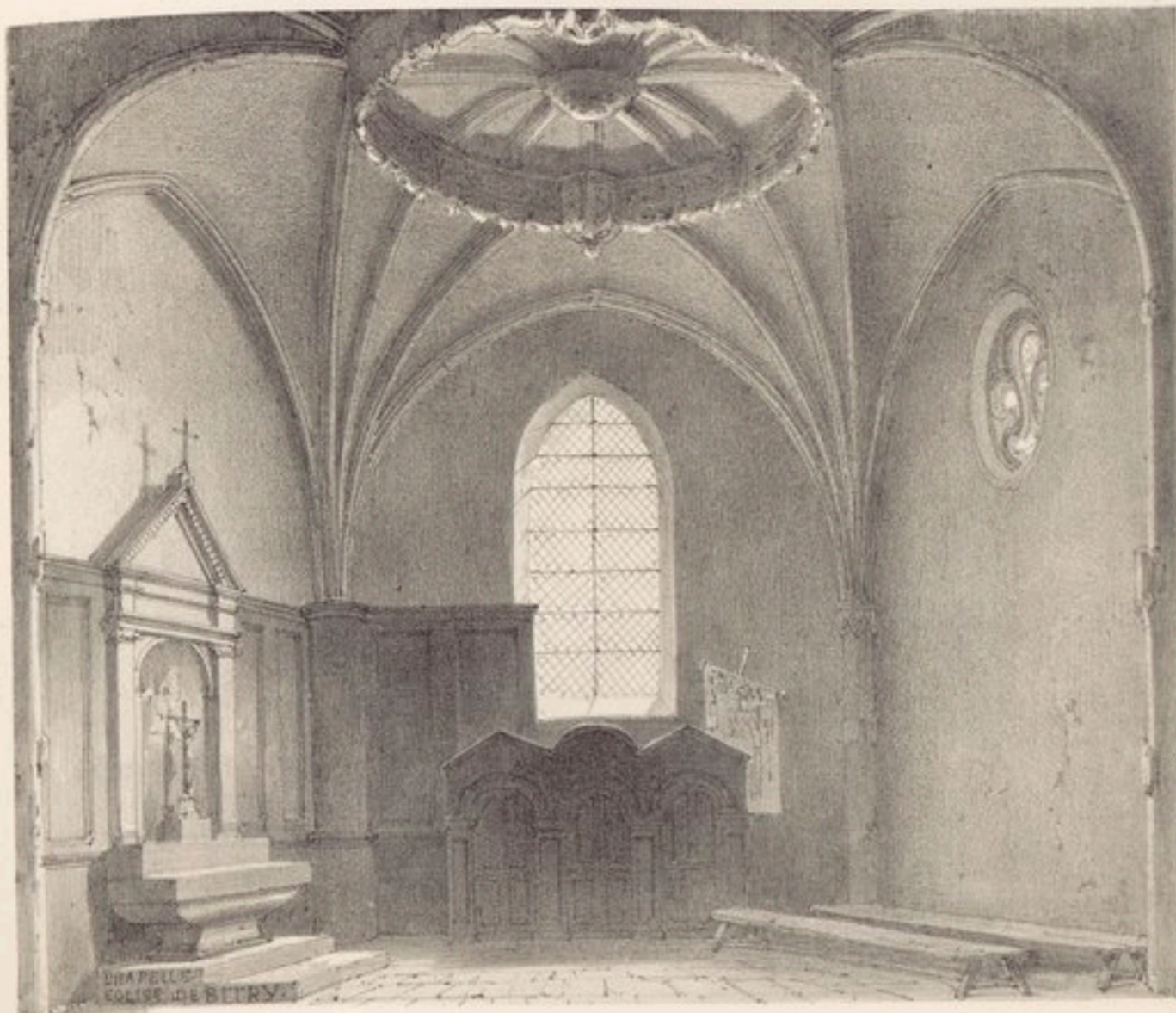
EGLISE D'ATTICHY.

P. Blanchard del et lith.



Imp par Thierry frères

M5430



flamboyant; une haute pyramide octogone lui sert de clocher.

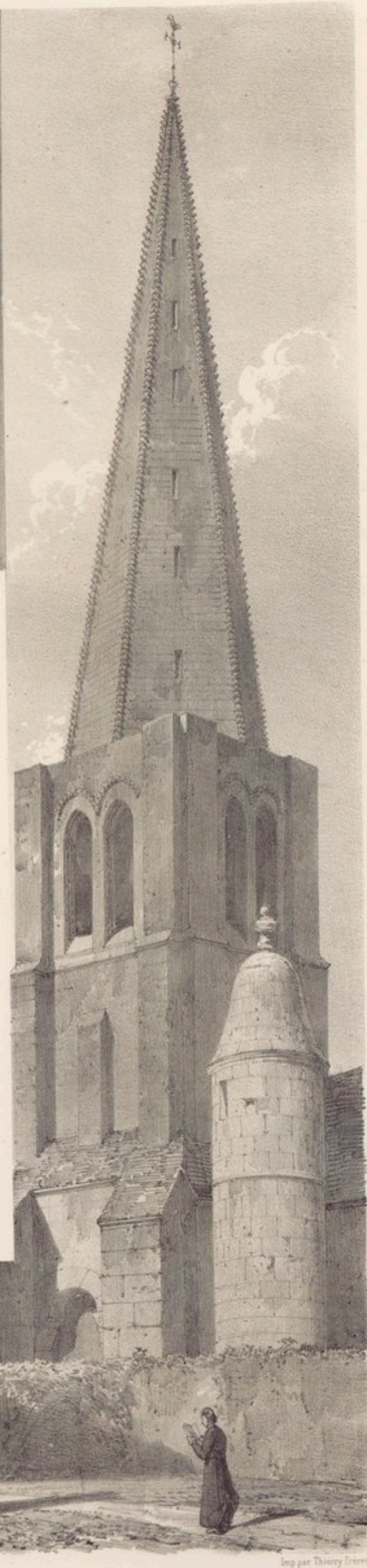
On montre dans le bois voisin d'Autrèches un grès énorme appelé Pierre Saint-Martin. Suivant une tradition populaire, il porte l'empreinte du pied du saint évêque de Tours. Une autre tradition peuploit autrefois les coteaux de Bitry de sorciers qui venoient faire le *sabbat*, et danser des rondes infernales.

L'église de Bitry étoit renfermée dans l'enceinte du château de ce village. La flèche du clocher, la voûte de la chapelle du transept, sont très-remarquables.

Saint-Crépin-aux-Bois appartient jadis aux sires d'Offemont, qui tiroient leur nom d'un hameau voisin, où l'on remarque un vaste château et les belles ruines du couvent de Sainte-Croix. Plusieurs objets provenant de ce monastère enrichissent l'église actuelle de Saint-Crépin. Nous citerons, entre autres, le grand autel en marbre, et quelques portraits qui ornent la chapelle de la Vierge; l'épitaphe de Madeleine de Thou, fille de l'illustre historien de ce nom, existe dans cette chapelle.

Une voie romaine, conduisant de Senlis à Soissons, coupe en partie le village de Chelle. Ce village étoit, dans l'origine, une vicomté dépendant de la châtellenie de Pierrefonds. A

183



722



son départ pour la terre sainte, en 1098, Jean I^{er}, vicomte de Chelle, céda les droits de sa vicomté au chapitre de la cathédrale de Soissons, « pour le remède de son âme et la réussite de son voyage, à condition que le chapitre lui donneroit seize marcs d'argent, qu'il feroit dire chaque semaine une messe à son intention, et laverait les pieds à un pauvre tous les samedis, jusqu'à son retour de Jérusalem. »

Dans une plaine assez vaste, près du chemin de Chelle à Crépy, on voit encore un arbre qui a conservé le nom de *Chêne Herbelot*. Cet arbre renommé dans le pays, et pour lequel tous les villageois des environs montrent une sorte de vénération, a été planté, à une époque fort reculée, sur les ruines de l'ancien palais de Chesne (1), maison royale, où résidèrent Charles le Chauve et Louis le Bègue, et qui fut détruite par les Normands au X^e siècle. La justice étoit, dit-on, rendue au pied du chêne Herbelot pendant le moyen âge, comme elle l'étoit, à Attichy, sous l'arbre Jacquemart.

On trouve souvent, aux environs du village de Saint-Étienne, de curieuses antiquités romaines. C'est surtout près de la forêt de Compiègne, au lieu dit *la Ville des*

(1) *Palatium Casnum, Casnus, Casne.* Voy. Dom Bouquet, *Recueil des Histor. des Gaules*, t. VIII.



ÉGLISE D'AUTRECHES.

P. Blanchard del et lith.



Imp. par Thiery Steens

MS 432